

On n'annule pas le printemps

Consignes à l'élève

- Lis le texte de Stéphane Laporte intitulé *On n'annule pas le printemps* en annexe, en portant attention à la manière d'écrire de l'auteur. (N'hésite pas à relire des passages du texte ou le texte en entier avant de réaliser la suite des activités.)
- Réponds aux questions suivantes. (Tu peux partager tes réponses avec les gens qui t'entourent ou avec tes camarades en rencontre virtuelle.)
 - Selon toi, quelle était l'intention de l'auteur en écrivant ce texte ? Justifie ta réponse en t'appuyant sur le texte.
 - Chaque auteur a son style ou sa manière d'écrire, c'est ce qui rend son texte intéressant. Identifie dans le texte, les moyens utilisés par Stéphane Laporte pour susciter l'intérêt du lecteur (ton, procédés littéraires, figures de style, types et formes des phrases, vocabulaire, registre de langue, etc.). Consulte cette page d'[Alloprof](#) qui traite du style de l'auteur, elle pourrait t'aider.
 - Le style d'écriture de Stéphane Laporte a-t-il suscité ton intérêt ? Justifie ta réponse en t'appuyant sur le texte.
 - Rédige un court texte dans lequel tu décris comment tu arrives à profiter du printemps malgré le confinement. Tu pourrais partager ton texte avec les personnes de ton entourage ou avec tes amis de façon virtuelle. Consulte cette page d'Alloprof qui traite des séquences textuelles, elle pourra t'aider ou rédige une appréciation critique incitant tes amis ou ton entourage à lire le texte de Stéphane Laporte. Consulte cette page d'Alloprof qui traite de la critique et cette page d'Alloprof qui pourra t'aider à rédiger.

Matériel requis

- Appareil électronique permettant l'accès à Internet
- Papier et crayon
- Le texte *On n'annule pas le printemps*
- Présentation PowerPoint
- Pour aller plus loin
- Sur Alloprof : exercices

Information aux parents

À propos de l'activité

Votre enfant s'exercera à :

- Lire une chronique provenant d'un quotidien ;
- Identifier les moyens utilisés par l'auteur qui contribuent à l'intérêt du texte ;
- Justifier ses réponses ;
- Rédiger une séquence descriptive, narrative ou justificative.

Vous pourriez :

- Lui demander de vous expliquer ses réponses aux questions portant sur le texte ;
- Lire et commenter son texte ;
- Lui donner un défi grammatical (ex. : vérifier l'accord des mots dans le GN et d'en justifier l'accord ; vérifier l'accord de tous les verbes conjugués et d'en justifier l'accord, etc.). Il est possible de consulter la page d'[Alloprof](#) qui présente les manipulations syntaxiques, elle pourrait aider votre enfant.

Crédits : Activité proposée par la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île

On n'annule pas le printemps



On n'annule pas le printemps



Tout est annulé. L'école, les spectacles, les sports, les voyages, les sorties, les congrès, les projets. Tout est annulé parce qu'il le faut, sauf le printemps.

Publié le 21 mars 2020 à 8h00

STÉPHANE LAPORTE

COLLABORATION SPÉCIALE



Le printemps n'a pas changé ses plans. Il est arrivé comme prévu. Il n'a pas besoin du printemps. Il arrive par ses propres moyens. Il a débarqué, jeudi, à 22 h 50, précieusement à l'heure, le printemps. Il a remarqué qu'il n'y avait personne pour l'accueillir. Il a trouvé ça un peu bizarre. Puis, il s'est dit : ça doit être parce que cette année, j'arrive tard, le soir. Ils doivent être couchés. L'hiver a dû être éprouvant. Ils sont fatigués. Ils dorment.

Vendredi matin, il nous attendait, le printemps. Devant notre perron, à l'arrêt d'autobus devant la station de métro, là, où on est d'habitude, le vendredi matin. Prêt à nous prendre dans ses bras. Encore personne. Il a commencé à s'inquiéter. Ça doit être qu'il pleut. Les humains n'aiment pas la pluie. C'est pour ça que son *chum* l'auto tellement moins populaire que lui. Le printemps est parti se promener dans le ciel pensant : à

demain, je vais m'arranger pour qu'il fasse beau. Un beau samedi de printemps, ils ne pourront pas résister, ils vont tous se jeter sur moi !



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Malgré la grisaille et la morosité ambiante, le printemps est bel et bien arrivé, rappelle notre chroniqueur.

On est samedi. Et il fait beau. Le printemps parcourt la ville : « Mais où sont-ils ? sont-ils ? Normalement, ces Québécois sont tellement intenses, tellement heure voir, que même s'il fait encore froid, au premier rayon de soleil, ils enlèvent leurs manteaux, et sortent en t-shirt et en jupe, pour remplir les terrasses. » Personne part. C'est effrayant. Le printemps angoisse.

Finalement, il voit une vieille dame sortir sur son balcon. Tout emmitouflée. Il s'approche d'elle. La vieille dame recule :

« Ne m'approchez pas, malheureux ! Vous ne connaissez pas la consigne ?

- Quelle consigne ?
- Il faut se tenir à au moins un mètre de moi.
- Pourquoi ? Vous êtes malade ?
- Je ne sais pas.
- Vous vous sentez bien ?
- Oui.
- Alors laissez-moi vous embrasser !
- Surtout pas ! Vous êtes qui d'abord, vous, monsieur ! ?
- Je suis le printemps ! »
- Et le printemps fait une pirouette. Puis il enchaîne :
- « Vous me connaissez, sûrement !
- Si je vous connais ? Ça, c'est certain. Ça fait longtemps que je vous connais, à part ça ! J'ai 80 printemps, moi, monsieur !
- Raison de plus pour me faire un câlin !
- Vous n'êtes vraiment pas au courant ! Tombez-vous du ciel ?
- On peut dire ça, comme ça.

- Vous n'avez pas Facebook, Instagram ou Twitter ?
 - Non, mais j'ai les oiseaux.
 - Les oiseaux ne vous ont pas dit que sur toute la terre, il y a une grande pandémie le coronavirus. C'est très dangereux. Alors, pour ne pas le transmettre, on a annulé les rassemblements. On demande le confinement, surtout pour les personnes âgées comme moi.
 - Ah ! C'est pour ça qu'on dirait que la ville est fermée. Que personne n'est venu chercher quand je suis arrivé.
 - On vous aime toujours autant, mais il faut rester isolé. Il ne faut rien propager faut rien attraper.
 - Je comprends tout. D'habitude, quand je viens ici, tout le monde est dehors. C'est la fièvre des séries. Tout le monde agite son drapeau tricolore.
 - La fièvre des séries, ça fait un petit bout qu'on ne l'attrape plus. On est bien vac pour ça.
 - Ah bon... Mais, je me souviens, il n'y a pas si longtemps, il y avait plein de monde qui faisait du bruit avec des casseroles.
 - Ça, c'était en 2012, le printemps érable. En 2020, c'est le printemps misérable. » Et la dame se met à pleurer. Le printemps veut se rapprocher d'elle, mais il se retient.
- « Ne pleurez pas madame. Ça va aller ? Avez-vous le droit au moins, de sortir un vous promener ?
- Oui ça, on peut. Mais seule.
 - Je vous promets que tous les jours, vous ne serez pas seule, je serai avec vous, q vous ferez votre marche. Vous ne me verrez pas. Mais je serai là. Dans chaque feu les arbres, dans chaque brin d'herbe, dans chaque rayon de soleil, dans chaque nuage blanc, dans chaque oiseau qui chante, dans chaque fleur qui renaît. Et quand je p dirai à l'été de vous accompagner, aussi. Il est tellement chaleureux, lui. Ça va bien aller. On peut tout arrêter. Sauf la vie. La vie ne s'arrête pas. La vie continue. Toujours tout faire pour continuer avec elle. Alors, faites ce qu'on vous dit, et l'année proc serai là, bien sûr, et vous serez là aussi. Et on pourra se sauter dans les bras. »

La dame fait un léger sourire. Quitte son balcon. Et rentre chez elle. Le printemps s'assoit dans le parc. Seul. Comme il ne l'a jamais été. Les temps seront durs. Mais le printemps restera.

Les temps seront durs. Mais le printemps reviendra.

© La Presse (2018) Inc. Tous droits réservés.

Légitime défense

Consignes à l'élève

- Observez des œuvres de la collection du Musée des beaux-arts de Montréal.
- Réfléchissez sur le féminisme à travers les époques et sur la façon dont est abordée la justice.

Matériel requis

- Matériel en ligne
- Note: il est possible de compléter l'activité en ligne ou de télécharger les documents requis.

Information aux parents

À propos de l'activité

Votre enfant s'exercera à :

- Interpréter une œuvre d'art en se questionnant sur les représentations des artistes.
- Comprendre les diverses conceptions de la justice à travers les époques et les contextes.

Vous pourriez :

- Regarder les œuvres avec lui et en discuter.
- Le questionner sur son travail pour alimenter sa réflexion.

Crédits : Activité d'apprentissage élaborée en collaboration avec Mélanie Deveault et Éducard (MBAM)